PROBLEMATIQUE DE L'EQUIVALENCE EN TRADUCTION LITTERAIRE: LE CAS DES PROVERBES ET DICTONS DANS LE DEMAGOGUE DE CHINUA ACHEBE.

Par

ASADU Felicia ,Oluchukwu (Ph.D)
Email: asaduoluchukwu@yahoo.com

Department of Modern European Languages
Nnamdi Azikiwe University, Awka
P.M.B 5025 Awka.

Résumé

Le problème de trouver une équivalente de chaque proverbe et dicton se pose toujours chaque fois que l'on traduit un texte littéraire. Ce problème est plus accentué quand le traducteur vient du milieu social qui est diffèrent de celui de l'auteur dont il traduit le texte. Puisqu'il l'ignorance du sens original de ces proverbes et dictons l'amène à les traduire littéralement. De ce fait, l'esthétique, la couleur locale et l'effet stylistique de l'auteur original sont perdus dans le texte d'arrivée. Le but de ce travail est de montrer que le traducteur de le démagogue a traduit les proverbes et dictons littéralement au lieu de chercher leurs équivalents en français là où ils existent parce que on sait que parfois certains proverbes et dictons dans le texte source n'ont pas d' équivalents dans la langue cible. L'équivalence est l'une des techniques directes proposées par Vinay et Darbelnet pour traduire un texte surtout des textes littéraires afin qu'on ait une bonne traduction. On va tirer nos exemples à partir de la version anglaise de A Man of the People de Chinua Achebe avec sa version française le démagogue traduit par Anta Diop.

Les mots clés: traduction, proverbes, dictons, équivalence traduction littérale.

Abstract

The problem of finding an equivalent of each proverb and dicton always arises whenever one translates a literary text. This problem is more serious when the translator comes from the social background different from that of the author of the text that he translates. Since the translator does not know the original meaning of these proverbs and dictons, he translates them literally thereby distorting the aesthetic, the local color and the stylistic effect of the original author. The purpose of this work is to show that the translator of A Man of the People translated the proverbs / idioms literally instead of looking for their French equivalents where they exist because we know that sometimes some proverbs and dictons that are present in the source text may not have equivalences in the target language. Equivalence is one of the direct techniques proposed by Vinay and Derbelnet to translate a text properly especially literary texts for a goog translation. We will draw our examples from the English version of Chinua Achebe's A Man of the People with its French version of the demagogue translated by Anta Diop.

Key words: translation, proverbs, idioms, equivalence and literal translation.

Introduction

Trouver l' équivalencenécessaire suscite toujours beaucoup de débats. Des linguistes comme Vinay et Darbelnet(1977),Jakobson (1959),Nida et al (1968), Catford (1965), Reiss (2009). Rakova (2013) pour n'en citer que ceux-ci, en ont largement parlé dans leurs différents ouvrages. Il s'agit d'un procédé de traduction qui constitue d'ailleurs le point de vue de la théorie interprétative, aussi connue comme la théorie de sens. L'équivalence est très souvent sous-estimée dans la pratique par des traducteurs comme c'est le cas dans notre ouvrage d'étude dans cette communication. Alors que l'on attend toujours de tout traducteur de reproduire l'équivalence de tout proverbe dans un texte littéraire, Cheikh Anta Diop ne s'est apparemment content que des traductions littérales de ces expressions idiomatiques. C'est ce qui fait l'objet de cette communication.Dans cette communication nous incluons la source de chaque proverbe et dicton en langue Igbo pour que les nouveaux lecteurs sachent leurs origines et apprécient la langue Igbo.

Les proverbes et dictons dans *Le Démagogue*

Nous allons voir les proverbes dans *Le Démagogue*.sa version originale anglaise est intitulé *A Man of the People*. *Le démagogue* est la version française de '' A man of the people'' par Cheikh Anta Diop. Achebe qui a écrit *A Man of the People* a traduit les proverbes igbo littéralement de l'igbo à l'anglais pour promouvoir la culture Igbo et aussi pour la raison stylistique de retenir la couleur locale de l'auteur. Cheikh Anta Diop qui ne comprend pas bien la source originale, parait-il de ces proverbes les traduit littéralement de l'anglais au français sans chercher leurs équivalents en français là où ils existent.Voici quelques extraits tirés de deux textes .

IGBO : *Agwa ogbenye ihe eji abụọgalanya ọ si ka ya raa otu ọra.*
TD *: When poor man done see with his own eyes how to make big man e go beg make e carry him poverty de go je je-(p. 16).*
TA*: Quand un pauvre voit de ses propres yeux ce qu'il faut pour être riche il demande à rester pauvre. (p27)*

Commentaire : Ce proverbe a été employé par Madame John Chez Monsieur Nwege dans la maison couramment appelée **la Résidence du propriétaire**. Le Ministre et sa suite c'était rendue Chez Monsieur Nwege, celui- ci a été accueilli par une foule composée à la fois de danseurs et des chasseurs. Le Ministre était très content de l'accueil chaleureux qui lui a été réservé, distribuait beaucoup de billets de banque sur les fronts bougnés de sueur des meilleurs danseurs. Chez les Igbos,

partout au Nigeria lorsqu'une grande personnalité vient à une cérémonie, on l'accueille par des danseurs traditionnels accompagnés des instruments musicaux. Cela montre l'importance de cette personne. Cet individu se jointàce groupe de danseurs et après il leur distribue de l'argent en jetant des billets de banquent sur leurs fronts. Donc les gens comme Odili et Josiah le propriétaire d'un bar qui suivent le ministre à cause d l'argent qu'il distribue voulaient qu'ils soient les ministres même quand le ministre leur a dit qu'il n'était pas facile d'être ministre, que beaucoup de problèmes et tracas font partie de ce poste. Josiah persistait qu'il accède au pouvoir, que il veut devenir ministre coûte et coûte.

Alors madame John employa ce proverbe pour le ramener à la raison. En parlant de la structure du proverbe traduit en anglais et en français, on a remarqué que la technique employée est la traduction littérale. Il y ' a une équivalence qui dit .**Tout ce qui brille n'est pas d'or''**.Ça sera mieux pour les Français. Avec l'équivalence donnée le lecteur français aura une bonne compréhension de ce proverbe. Madame John en employant ce proverbe en anglais et en français voulait tout simplement dire que être ministre et avoir beaucoup d'argent ne veut pas dire que i l n'y a pas de problème et de tracas attacher à ce métier de ministre.

***IGBO** : Ọ bụrụ na ị nataghị dike ube ya mgbe ọdi n'ala ị ga-anata ya mgbe ọdị n'ụkwụ ya ?.*
***TD** : if you fail to take away a strong man's sword when he is on the ground, will you do it when he gets up'' (pg99)*
***TA**: si vous ne prenez pas son épée à l'adversaire pendant qu'il est à terre, y arriverez- vous quand il sera sur pieds. (pg135)*

Commentaire : le traducteur a également traduit littéralement ce proverbe employé parle père d'Edna, la future épouse du chef du village chef Nanga, qui souhaite prendre une deuxième épouse. Dans la culture Igbo, nous savons que lorsqu' un homme veut marier la femme de ses rêves il est prêt à dépenser son argent sur elle, et aussi sur sa belle-famille. Avant le mariage le prétendant prend soins de la famille de la fille pour qu'il l'accepte. C'est à ce titre que le père d'Edna profite de la situation de la mère d'Edna qui est à l'hôpital pour soutirer de l'argent à Monsieur Nanga par l'intermédiaire d' Odili qui a été envoyé par Monsieur Nanga pour prendre la nouvelle de la mère de la futur épouse. Les hommes dépensent beaucoup avant le mariage aussi bien qu'après le mariage. Donc le père d'Edna veut beaucoup profiter de la fortune de son gendre maintenant, qu'il est encore amoureux de leur fille. Le traducteur n'arrive pas à donner l'équivalent parce qu'il ne vient pas du même milieu culturel que l'auteur. Il y'a un équivalent qui dit **il faut battre le fer pendant qu'il est**

chaud. Avec l'équivalent donné le lecteur français aura une bonne compréhension de ce proverbe parce que les Igbo utilisent ce proverbe pour illustrer une action erronée d'une personne.

IGBO *:Onye ara na-ekwu iheọhuru a si na ọ di ka ara ya ọ kawanye njọ.*
TD*: A mad man may sometimes speak a true word, said my father , but , watch him, he will soon add something to it that will tell you his mind is still spoil (p.131)*
TA*: il peut arriver à un fou de dire une chose raisonnable, dit mon père, mais il n'est que d' attendre et son mal redevient apparent. (p.170)*

Commentaire : ce dicton a été employé par le père d'Odili, suite au comportement d'Odili face à l'offre fait par le chef Nanga, au lieu de refuser son offre avec politesse, il a préféré insulter le chef. Donc le père de Odili était surprise par le comportement de son fils, il ne savait pas que son fils a un comportement caché. Le père d'Odili montre que les gens sont imprévisibles. Quelquefois la manière dont tu crois connaitre une personne tu n'arriveras jamais à déterminer ses actions. La technique utilisée c'est la traduction littérale. On constate dans ce dicton que la structure dans les deux langues estidentique. Nous proposons l'équivalence qui dit que **les gens sont imprévisibles ;** avec cette équivalence les gens auront une meilleure compréhension du message.

IGBO*: Kama ihe ga-eme ite ya mee mmiri.*
TD *: They always tell her to dry her eyes because it is better the water is spilled than the pot broken (p.30)*
TA *: ils lui disaient sèche tes larmes ; il vaut mieux que l'eau soit versée plutôt que le pot cassé. (p.46)*

Commentaire : le traducteur a employé la traduction littérale. Ici, ce proverbe a été employé par les femmes du village d' Urua, en effet chaque fois que ces femmes rendent visite à une femme qui aperdu son enfant à la naissance, en la consolant, elles emploient ce proverbe pour montrer que tout espoir n'est pas perdu tant que la femme est en vie elle peut toutefois concevoir un autre enfant. L'idée étant qu'avec un pot intact on peut toujours retourner à la source. Dans la culture Igbo perdre un enfant à la naissance ce n'est pas assez terrible si on compare cela avec une perte d'une mère après la naissance d'un enfant car la maman peut toujours avoir un autre enfant. Il y a une équivalence qui dit **mieux vauttenir que courir'' ce qui veut dire en anglais a bird in hand is worth two in the bush**. Avec cette équivalence donnée le lecteur français aura une meilleurecompréhension de ce proverbe.

IGBO*:Obughi ka onye ha na ede kama na o bu ihe onye na-eme.*
TD*: It didn't matter what you knew but who you knew'' (p.18)*
TA*: L'important ne fût pas ce qu'on savait mais qui on connaissait'' (p.31)*

Commentaire : ce dicton est très courant dans notre société. Car de nos jours lorsque tu connais quelqu'un qui est à un niveau plus élevé tu as plus de chance d'avoir un travail ou' d'accéder à des privilèges qu'une personne qui n'en a pas. C'est ce qu'Odili voulait faire savoir en employant ce dicton. Les gens qui ne pourraient s'abaisser à lécher les bottes des grands messieurs, se trouvent confrontés à des problèmes forts sérieux. La traduction littérale est celle utilisée encore ici. On constate que la structure dans les deux langues sont identiques.

IGBO :Ihe ego ga eme n'obodo a kpu okpu n'isi

TD*: what money will do in this land wears a hat'' (p.92)*
TA*: ce que l'amour de l'argent fait faire aux gens de ce pays est inouï'' (p.127)*

Commentaire Odili a employé ce proverbe lors que les malices de Josiah un commerçant qui utilisait des gris gris pour attirer ses clients a été exposé. Il faisait cela à cause de son égoïsme pour l'argent. Il est allé jusqu'à changer la canne d'un aveugle pour ses sorcelleries. Dans la culture Igbo les gens font le pire pour atteindre leurs buts. Donc c'est une façon de dire que les gens sont capables de tout faire pour gagner l'argent. La technique utilisée est l'explicitation. L'équivalence sera **les actes sont plus éloquents que la parole**

IGBO *:I werela ka onye nwee ga ama.*
TD*: '' Josiah has taken away enough for the owner to notice '' (p.93)*
TA*: Josiah en a tant pris que le maître l'a su'' (p.128)*

Commentaire : ce proverbe est employé par un autre villageois lorsque le secret de Josiah, un commerçant, a été exposé. Josiah un commerçant qui utilisait des gris- pour attirer les clients. Ce gris -gris faisait en sorte que les clients de Josiah achètent aveuglement. Chez les Igbos ou dans la culture Igbo il ne peut y avoir de condamnation plus grave. Ce n'est pas le cas simplement de la coupe qui déborde, une coupe peut déborder sans qu'on s'en aperçoive. Dans le cas en question, le propriétaire se trouve informé, or le propriétaire a la volonté du peuple. Ce sont les clients, les villageois. Donc le secret de Josiah est dévoilé au publique. Là aussi, il s'agit de la traduction littérale. Le proverbe équivalent de ce genre de phénomène est « c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase »En anglais cela veut dire ''It is the last straw that breaks the carmel's back »Avec cette équivalente le lecteur aura une bonne compréhension de ce message culturel. Il existe une équivalence qui dit **avoir les yeux plus grands que le ventre**

Ce qui veut dire en anglais **to bite more that one can chew**

La traduction des dictons.
TD: Some people's belly is like the earth. It is never so full that it will not take another corpse.''(p.93)

TA: il y' a des gens insatiables comme le ventre de la terre jamais trop plein pour recevoir un nouveau cadavre (p.123)

Commentaire

Ce dicton a été employé par les villageois lorsque Josiah un commerçant a été exposé au publique. Il est accusé d'avoir fabriqué un gris- gris pour faire de ses clients des gens qui achètent aveuglement. Dans la culture Igbo c'est une pratique qui s'observe chez le commerçant. En plus de vendre cher les produits, ils visitent des marabouts pour que ces clients achètent aveuglement. Le procédé de la traduction utilisée est la traduction littérale. Le traducteur ne peut pas donner l'équivalent parce qu'il *ne vient pas du même milieu culturel que l'auteur.*

***TD**: when an old woman hears the dance she knows her old age deserts her (p.72)*
***TA**: Quand une vieille femme entend un air de danse qu'elle connait, la vieillesse la déserte (p.102)*

Commentaire

Ce proverbe a été employé par le chef Nanga. Après avoir corrompu un journaliste pour ne pas écrire des saletés sur lui. C'est comme pour dire que chaque personne dans le monde a son prix. Face à l'argent on oublie nos devoirs. Lorsqu' on entend ce que nous voulons on oublie d' où nous venons et ce que nous voulons faire. Nous remarquons que la structure des deux proverbes dans les deux langues est identique. Le procédé utilisé est la traduction littérale.

Nous proposons une équivalente qui dit **l'habitude est une seconde nature,** ce qui veut dire en anglais : '**old habits die hard** avec cette équivalence les gens auront une meilleure compréhension du proverbe comme pour dire que les journalistes font tous ce qu'ils veulent, mais avec l'argent ils choisissent de faire autrement.

Autres proverbes et dictons dans le texte en langage pidgin(1-4) pour montrer le niveau de langue de celui qui les utilisent mais le traducteur les traduit dans le français standard, par ce fait il détruit l'effet stylistique de l'auteur original.Ce sont :

TEXTE DE DEPART	**TEXTE D'ARRIVEE**
1.You see how e de do as if to say money be san-san(pidgin Eng.16)	Vous voyez comment le Ministre traite l' argent comme du sale à jeter (26)
2.Big man big palaver said the one-eyed man (16)	Le grand homme parle biendéclara le borgne.(26)
3.When poor man done see with him own eye how to makebig man e go beg make e carry him poverty de go jeje(p16)	…. Quand un pauvre voit de ses propres yeux ce qu'il faut faire pour être riche il demande à rester pauvre.(27)
4.People wey de jealous the money goment de pay Minister no sabi say no be him one de	Les gens qui sont jaloux de l'argent que le gouvernement paye au Ministre ne savent plus

chop am. Na so so troway (p16)	qu'il n'est pas seul à en profiter (p26)
5.For a person like me who simple couldn't stoop to like any Big Man's boots (p180)	Les gens qui comme moi, ne pouvaient s'abaisseràlécher les bottes des grands messieurs. (31)
6.I decided to go with one of my friends to his home which was four or five miles away(31)	(… j'avaisdécidéd'accompagner un de mes camarades de classe a son village situe a quatre ou cinq **milles** seulement. Il n' y a rien comme milles en français, on utilise kilomètre.
7.Our people have a saying that when one slave sees another cast into a shallow grave he should know that when the time comes he will go the same way (38)	on dit chez nous que quand un esclave voit un autre esclave jeté au fond d'une tombe peu profonde, il devrait savoir que, en temps et lieu, il aurait le même sort.(57)
8.Uneasy lies that head that wears the crown(65)	Mal àl'aise est la têtecouronnée dit Elsie(94)
9.… a saying that if you respect today's king others will respect you when your time comes(67)	on dit chez nous que si vous respectez le roi régnant, les autres vous respecteront quand ce sera votre tour de régner.(96)

Conclusion

La traduction joue un rôle important dans le monde. De jour au jour on bénéficie de l'activitétraduisante. Notre constatation se porte sur le traducteur de l*e démagogue*qui a traduit l'anglais pidgin avec le français standard au lieu de chercher ses équivalences avec lefrançais de « Moussa » ou lefrançais de la rue pour qu'on retient le même niveau de langue et le style de l'auteur. Nous avons remarqué qu'il n'a pas utilisé aussi l'équivalent de certains proverbes et dictons en françaismême quand cela se retrouve dans la langue française.

Puisque les traducteurs des œuvres anglophones sontétrangers. Ils ne comprennent pas la culture igbo d'où proviennent ces proverbes et dictons. Ils les traduisent littéralementde ce fait ils détruisent le sens et la compréhension totale de ces proverbes et dictons. Nous suggérons qu'ils cherchent les explications de ces proverbes igboà l' avenir avant d'entreprendre cette tâche.Malgré le fait que le traducteur n' a pastrouvé l'équivalent qu'il faut pour certains proverbes et dictons en français, il a fait un travail louable parce que personne n'est parfait dans la vie.

Ouvrages consultées

Achebe Chinua. *A Man of the People*. London: Heineman Educational Books,1966.
Achebe Chinua. Le démagogue (traduit par Anta Diop) Dakar-Abidjan; Les nouvelles éditions aficaines,1977.
Baker, J. In Other Words. A Course Book on Translation. Routledge, London and New York.2011.
Catford, J.C. *A Linguistic Theory of Translation*. London: Oxford University Press.1965.
Glanert S. De la traductibilite du droit.Paris : Dalloz.2011.
Jakobson R,On Linguistics aspects of translation, cited by Venuti, L.(ed) (2000) in The Translation Studies Reader. London and New York Routledge 113-118.1959.
Hermans, T. Translation in Systems. St. Jerome Publishing. T.J. International Ltd. Padsov, Cornwell, Great Britain.1999.
Munday, J. Introducing Translation Studies. Theories and Applications, 3rd Edition, Routeledge London and New York.2008.
Newmark. P. A Text Book of Translation. Hemel Hempstead: Prentice Hall International Ltd. 1988.
Nida,E.A. and Taber C.R. *The Theory and Practice of Translation*. Leiden: Broll E.J.1969.
Rakova,Z La traduction equivalence, adequate ou fonctionnelle. Quelle doctrine traductologique pour le xx1e siecle ? Etudes romanes de Bruno, 34,1,55-64.2013.
Reiss, K. *Problematique de la traduction*. Paris :Economica 2009.
Vanessa, L. http//accurapid.com/journal/14 equiv.htm last updated. 01/27/2005. Accessed on 29/5/2019.
Vinay, J.P and Darbelnet J. *Stylistique comparée du français et de l' anglais.* Paris : Didier,1977.
Xiang. Y. Equivalence in Translation: Features and Necessity International
Journalof Humanities and Social Sciences. 1(10) 169-171, Chongqing Jiatong University. 2011.